

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°474/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

23 juin / 6 juillet

4ème dimanche après la Pentecôte

Icône de la Mère de Dieu de Vladimir (en souvenir du salut de Moscou de l'invasion du khan Ahmet en 1480) ; synaxe des saints de Vladimir ; Ste martyre Agrippine (253-260) ; St Artème de Verkolsk (1545) ; deuxième invention des reliques de St Germain, archevêque de Kazan (1714) ; Sts Eustoche, Gaius, Probus, Lollius, Urbain et leurs compagnons, martyrs à Ancyre (IV) ; Sts hiéromartyrs Alexandre Miropolsky, Alexis Vvedensky, Pierre Smorodintsev, prêtres (1918) ; St hiéromartyr Métrophane, archevêque d'Astrakhan (1919).

Lectures : Rom. VI, 18–23 ; Matth. VIII, 5–13. Pour la Mère de Dieu: Phil.. II, 5–11, Lc. X, 38–42; XI, 27–28.

AU SUJET DE L'ICÔNE DE LA MÈRE DE DIEU DE VLADIMIR

L'Église russe fête en ce jour l'icône de la Mère de Dieu de Vladimir, en souvenir de la préservation de Moscou de l'invasion tatare en 1480. Cette année-là, Ivan III déchira le sceau du khan et refusa de payer le tribut au chef de la Horde d'or, Ahmet, qui se dirigea vers Moscou avec une énorme armée. L'icône de la Mère de Dieu se trouvait à ce moment-là à Vladimir. On l'envoya chercher en toute hâte et elle parvint à Moscou le 23 juin. Voici ce que rapporte le psautier de la Laure de la Trinité-Saint Serge: « L'icône miraculeuse de la Toute-Pure Mère de Dieu vint de Vladimir à Moscou en 6988 (1480). Cette même année, l'impie Ahmet s'approcha de la rivière Ougra avec ses enfants, en automne, le jour de la fête de la Protection-de-la-Toute-Sainte-Mère-de-Dieu. C'est à partir de ce moment-là que l'on décida de célébrer cette fête ». Et, dans une autre chronique : « Ayant entendu cela, le grand prince de toute la Russie Ivan Vassilievitch envoya chercher l'icône miraculeuse de la Toute-Sainte à Vladimir et ordonna de l'apporter à Moscou pour la protection de la capitale et de toutes les terres russes. Ahmet s'arrêta à la rivière car il vit le grand prince Ivan de l'autre côté avec son armée. Les ennemis se firent longtemps face de part et d'autre de la rivière, aucun des deux ne se décidant à traverser le premier. À Moscou, on pria jour et nuit devant l'icône en implorant la Toute-Pure d'apporter son aide. Une rumeur venue d'on ne sait où circula parmi le peuple, disant que la Mère de Dieu avait posé sa ceinture sur la rivière entre les deux armées, ce qui avait eu pour effet de les tenir immobiles. Le prince Ivan Vassilievitch décida à la fin de mettre un terme à cette attente en s'éloignant de la

rivière pour obliger les Tatars à la traverser en toute quiétude : il espérait ainsi engager la bataille avec une moitié de l'armée, et mettre les Tatars en déroute en les prenant en étau sur la rivière. Ahmet réfléchit longtemps et flaira le piège. Il s'écarta à son tour, et c'est ainsi que la ceinture de la Mère de Dieu les éloigna les uns des autres. Le contact ayant été évité, le prince Ivan envoya des détachements de cavaliers autour de l'armée ennemie pour localiser les Tatars et sonder leurs intentions. En voyant constamment ces cavaliers russes autour d'eux, les Tatars craignirent d'être entourés et reculèrent de plus en plus. Le 7 novembre, ils partirent définitivement, renonçant à l'idée de conquérir Moscou. On institua la journée du 23 juin, date de l'arrivée de l'icône à Moscou, comme fête solennelle de la Mère de Dieu ».

Tropeaire du dimanche, ton 3

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются земна́я; я́ко сотвори́ держа́ву мѣшцею Сво́ею Го́сподь, попрá смѣртию смѣрть, пѣрвенецъ мѣртвыхъ бѣсть, изъ чре́ва а́дова изба́ви на́сь и подаде́ мѣрови ве́люю мѣлость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande Miséricorde.

Tropeaire de l'icône de ND de Vladimir, ton 4

Дне́сь свѣ́тло красу́ется сла́внѣйшій гра́дь Москва́, я́ко зарю́ со́лнечную, восприѣ́мши, Влады́чице, чудотво́рную Твою́ ико́ну, къ не́йже ны́нѣ мѣ притека́юще и моля́щеся Тебѣ́, взыва́емъ си́це: о пречу́дная Влады́чице Богоро́дице! Моли́ся изъ Тебе́ воплоще́нному Христу́ Бо́гу на́шему, да изба́витъ гра́дь се́й и всѣ́ гра́ды и страны́ христи́анскія невреді́мы отъ всѣ́хъ навѣ́тъ вра́жіихъ и спасе́тъ ду́ши на́ша, я́ко Милосе́рдъ.

En ce jour se réjouit radieusement la très glorieuse cité de Moscou, recevant comme une aurore ensoleillée ta sainte Icône, vers laquelle nous accourons et te prions, nous écriant : ô merveilleuse Souveraine Mère de Dieu ! Prie le Christ notre Dieu qui s'est incarné de toi, afin que cette cité et toutes les cités et les pays chrétiens soient préservés de toutes les embûches des ennemis, et qu'il sauve nos âmes, Lui qui est miséricordieux !

Kondakion du dimanche, ton 3

Воскрѣ́слъ еси́ днесъ изъ гроба́, Ще́дре, и на́сь возве́ль еси́ отъ вра́тъ смѣртныхъ; дне́сь Ада́мъ лику́етъ и ра́дуется Ё́ва, вку́пъ же и проро́цы съ патриáрхи воспѣ́вають непреста́нно Божѣ́ственную держа́ву вла́сти Твоея́.

Aujourd'hui, ô Miséricordieux, Tu es ressuscité du Tombeau et Tu nous ramènes des portes de la mort. Aujourd'hui, Adam exulte, Ève se réjouit. Tous ensemble, prophètes et patriarches, ne cessent de chanter la force divine de Ta puissance !

Кондакъ Владимирской иконы, гл. 8

Взбрáнной Воевóдѣ побѣдѣительная,
яко избáвльшеся отъ злѣихъ
пришѣствиємъ Твоегó честнáго óбраза,
Владѣчице Богорóдице, свѣтло
сотворяемъ празднествó срѣтенія
Твоегó, и обы́чно зовѣмъ Тí: рáдуйся,
Невѣсто неневѣстная.

À toi, vaillante Stratège, nous offrons
l'hymne de victoire. Délivrés des
malheurs par la venue de ta précieuse
icône, ô Souveraine Mère de Dieu, nous
commémorons joyeusement la fête de
ta rencontre, et comme à l'habitude,
nous te clamons : réjouis-toi, Épouse
inépousée !

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

*Il est digne en vérité de te proclamer bienheureuse, Toi qui enfantas
Dieu*

Le prêtre, (à voix basse) : *En sorte qu'ils [i.e. les saints Dons] deviennent pour ceux qui y communient, sobriété de l'âme, rémission des péchés, communion du Saint-Esprit, plénitude du Royaume des cieux, assurance auprès de Toi, et non pas jugement et condamnation. Nous T'offrons encore ce culte spirituel pour ceux qui reposent dans la foi : ancêtres, pères, patriarches, prophètes, apôtres, prédicateurs, évangélistes, martyrs, confesseurs, ascètes, et tout esprit juste ayant achevé sa course dans la foi.*

(À voix haute) : *Et surtout pour notre Souveraine, la Toute sainte, immaculée, bénie par-dessus tout, glorieuse Mère de Dieu et toujours vierge Marie.*

Le chœur : *Il est digne en vérité de te proclamer bienheureuse, Toi qui enfantas Dieu, toujours bienheureuse et tout-immaculée et Mère de notre Dieu. Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, toi qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu nous te magnifions.*

Nous offrons la divine Eucharistie pour tous les Saints et *surtout* pour la Très sainte Mère de Dieu. En premier lieu pour les honorer, et deuxièmement, pour rendre grâces à Dieu qui nous les a donnés afin d'intercéder pour notre salut. Tous les Saints, mais surtout la Très pure Mère de Dieu, sont une eucharistie – une action de grâce – de l'homme à Dieu pour Ses bienfaits. Aussi, c'est d'une manière particulière que nous l'honorons et la proclamons bienheureuse.

La Mère de Dieu est l'expression suprême de l'amour de Dieu. Dans la création, elle « est l'accomplissement exceptionnel, extraordinaire et absolument déiforme accompli par la Sagesse créatrice de Dieu » (Théophane de Niceé). « Elle seule est la frontière entre la nature créée et incréée. Nul ne peut approcher Dieu si ce n'est par son intermédiaire et par l'Intercesseur qu'Elle a enfanté. Et aucun des dons de Dieu

ne peut être donné aux anges et aux hommes si ce n'est par Elle ! » (St Grégoire Palamas). Aussi, c'est à juste titre qu'Elle constitue la louange commune des anges et des hommes et qu'Elle est louée au ciel et sur terre. Cela est manifesté par l'hymne à la Mère de Dieu *Il est digne en vérité* qui est chanté en ce moment sacré. La première partie de cette hymne a été révélée par l'archange Gabriel à un moine athonite. L'archange la chanta alors pour la première fois, suivie de la strophe *Toi plus vénérable que les Chérubins*.

S'adressant à Dieu le Père, le prêtre et les fidèles ont dit : *Il est digne et juste de Te chanter*. S'adressant à la Mère de Dieu, les fidèles chantent maintenant : *Il est digne en vérité de te proclamer bienheureuse...* car Elle est « dieu après Dieu, celle qui est seconde selon le rang après la Trinité » (St Nicodème l'Hagiorite). Les anges et les hommes s'unissent en un chœur commun pour magnifier Celle qui est *véritablement la Mère de Dieu*.

Nombreux sont les noms par lesquels nous chantons les louanges de la Toute-Sainte, mais son appellation première est *Theotokos*, « Celle qui engendra Dieu, la Mère de Dieu » « car ce nom contient tout le mystère de l'économie divine. Si Celle qui a mis au monde est Mère de Dieu, Celui qui est né d'Elle est assurément Dieu et assurément homme aussi. Car comment aurait pu naître d'une femme le Dieu prééternel s'Il n'était devenu homme ? » (St Jean Damascène). En attribuant le nom de Mère de Dieu à la Toute-Sainte, nous proclamons simultanément le mystère du Christ, qui est célébré dans la divine Liturgie.

L'hôte et la nourricière des fidèles

La Toute immaculée Souveraine est devenue « la terre donnant la vie », qui a fait éclore le Christ, le froment vivifiant par lequel toutes choses sont nourries : *portant au monde le froment de la vie qui nourrit toutes choses* (Octoèque). Elle est devenue la terre qui a fait fructifier le Pain de la vie immortelle. De ses entrailles immaculées a été formé le Corps tout-saint du Maître. Ainsi, la Toujours-vierge est devenue « la divine Table qui offre... la chair et le sang de Celui qui est né d'Elle d'une façon ineffable » (Théophane de Nicée).

Lors de chaque Liturgie, la Mère de Dieu n'est pas seulement la sainte Table, mais « l'intendante et l'hôte généreuse qui sert la nourriture divine et divinisante... En un mot, Elle est Celle qui fournit tous les dons merveilleux et incréés du Saint-Esprit, ceux qui sont donnés dans cette vie, comme ceux qui sont encore tenus en réserve » pour être révélés dans l'âge à venir (Théophane de Nicée).

Par sa soumission au conseil prééternel de Dieu, la Toujours-vierge a été trouvée digne de devenir la nourricière de son Créateur. Et son Fils – acquittant cette dette – lui a donné la grâce de devenir « la nourricière de chaque nature intelligible et rationnelle [des anges et des hommes]. Car Il la fit digne de leur accorder en abondance, comme nourriture, boisson et tout plaisir ainsi que toute joie mystique, les dons du Saint-Esprit » (Théophane de Nicée).

<p>LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 12-35 Liturgie : Rom. X, 1-10 : Matth. VIII, 28 – IX,1</p>
--